

DU SAMEDI 19 SEPTEMBRE AU DIMANCHE 29 NOVEMBRE 2020

MUSÉE LAMBINET, 54 BOULEVARD DE LA REINE, VERSAILLES TARIFS : 5€ / 3,5€ • OUVERT TOUS LES JOURS DE 14H À 18H SAUF VENDREDI ET JOURS FÉRIÉS





AVANT-PROPOS

Après une rétrospective consacrée à l'art du portrait au XVIII^e siècle, le musée Lambinet propose à ses visiteurs une exposition centrée sur la ville de Versailles au XX^e siècle, vue au travers du regard des artistes qui y ont travaillé, et qui ont trouvé, au détour de ses rues et de ses quartiers, des sources d'inspiration renouvelées.

Après avoir connu les fastes de la cour, Versailles tombe dans un relatif oubli durant la période qui suit la Révolution. Mais dès la fin du XIX^e siècle, de nombreux peintres, originaires de Versailles ou y séjournant de manière régulière, s'intéressent à nouveau à ce joyau du patrimoine français. Leurs œuvres vont contribuer à redonner vie à notre ville.

Cette « renaissance versaillaise » est au cœur de l'exposition « Versailles au XX^e siècle » présentée par le musée Lambinet. En la parcourant, le visiteur pourra déambuler dans le Versailles du XX^e siècle grâce aux œuvres d'artistes versaillais tels que René Aubert (1894-1977), ou encore François d'Albignac (1903-1958). Grâce à eux, vous pourrez parfois retrouver les rues telles que vous les connaissez encore à présent, mais aussi les espaces qui se sont transformés au cours du temps, ou encore des lieux qui ont aujourd'hui disparu, comme la « Petite Place ».

D'autres artistes, aux techniques et inspirations très différentes, ont en commun leur amour pour Versailles, qu'ils ont représenté à leur façon. L'orientaliste André Suréda (1872-1930), le Nabi Georges Lacombe (1868-1916) mais aussi le post-impressionniste Henri le Sidaner (1862-1939) : tous se sont arrêtés quelque temps à Versailles pour y puiser l'inspiration et la créativité qui les caractérisent.

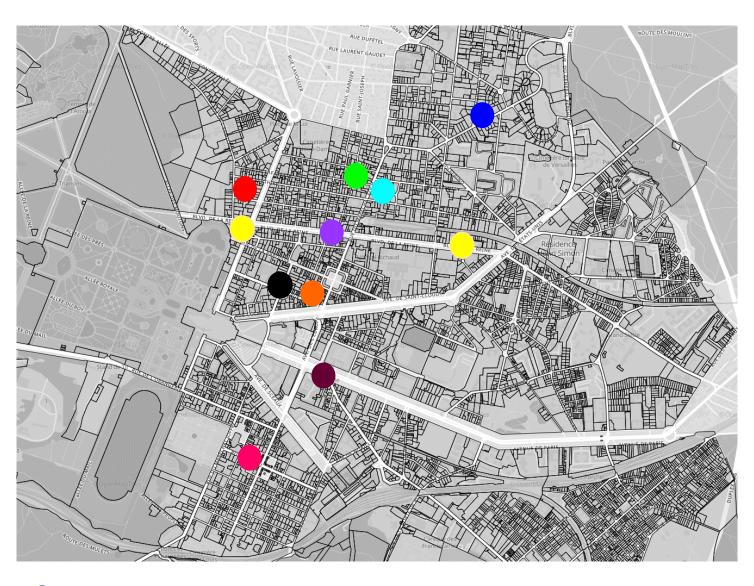
Réputé pour ses collections du XVIII^e siècle, le musée Lambinet a choisi de mettre ici en lumière son fonds important d'œuvres du XX^e siècle. Il illustre ainsi sa vocation de musée d'art et d'histoire de la ville, tout en évoquant une période durant laquelle la ville de Versailles a été la muse d'artistes sensibles comme nous à sa beauté.

François de Mazières

Maire de Versailles

Président de Versailles Grand Parc

PLAN DE VERSAILLES AU XX^e SIÈCLE



- Georges LACOMBE, rue Villeneuve de l'Etang
- Henri le SIDANER, 27 rue des Réservoirs / 110 boulevard de la Reine
- André SUREDA, 10 rue d'Anjou
- François d'ALBIGNAC, impasse des Gendarmes
- Raimundo DE MADRAZO, 1ter rue d'Angiviller
- Pierre HUVELLIEZ, boulevard de la Reine
- René AUBERT, rue Georges Ville, actuelle rue René Aubert
- René ROUSSEL, rue Carnot
- Georges PAVIS, place Hoche
- René HENRY-MUNSCH, rue de Beauvau

Salle 1: Œuvres exposées

Auguste-Alexandre BAUDRAN (1823-1907) La grille de la rue de Satory

Huile sur toile 1890 Inv. 136

Ville de Versailles, musée Lambinet

Auguste-Alexandre BAUDRAN (1823-1907) La grille de la rue Duplessis

Huile sur toile 1890 Inv. 144 Ville de Versailles, musée Lambinet

Auguste-Alexandre BAUDRAN (1823-1907) *Tramways à Versailles*

Huile sur toile 1890 Inv. 90.30.1.2 Ville de Versailles, musée Lambinet

Auguste-Alexandre BAUDRAN (1823-1907) La grille de l'avenue de Paris

Huile sur toile 1890 Inv. 141 Ville de Versailles, musée Lambinet

Auguste-Alexandre BAUDRAN (1823-1907) La grille de la rue des Chantiers

Huile sur toile 1890 Inv. 138 Ville de Versailles, musée Lambinet

Auguste-Alexandre BAUDRAN (1823-1907) La grille de la rue de Buc

Huile sur toile 1890 Inv. 143 Ville de Versailles, musée Lambinet

André SURÉDA

(Versailles 1872 – Versailles 1930)

Né à Versailles en 1872, André Suréda y a vécu, au 10 rue d'Anjou, jusqu'à sa mort en 1930. Formé à l'École des Beaux-arts de Paris, André Suréda compte parmi les artistes du premier quart du XXe siècle qui, à la suite de Delacroix, Fromentin, ou encore Chassériau, ont fait le voyage en Orient. Le pays de ses ancêtres, l'Espagne, lui fait découvrir la lumière méridionale comme inspiration nouvelle. Cette quête de la couleur le conduit à Marseille où il s'intéresse aux effets de lumière, mais c'est l'Orient qui le révèle à lui-même. Ses séjours fréquents et d'une durée de plusieurs mois en Algérie, au Maroc, ainsi qu'en Tunisie et jusqu'en Syrie lui inspirent de nombreux dessins et peintures.

La peinture d'André Suréda est une peinture orientaliste descriptive aux accents ethnologiques. Loin d'idéaliser l'Orient, il y puise son inspiration dans une réalité qu'il côtoie au plus près. Il dépasse le pittoresque et l'anecdote, la curiosité exotique, pour aller vers le général. Doué d'une vraie faculté d'observation, il se documente aussi beaucoup sur les peuples rencontrés. Il revient de ses voyages réguliers avec des œuvres représentant paysages et portraits, notamment des femmes. Suréda a le sens du « détail vrai » et ses œuvres disent sa profonde empathie pour ce qu'il voit.

Le musée Lambinet conserve près de six cents œuvres de Suréda, dessins, gouaches, peintures, carnets de croquis, fusains, pastels complétés par plus de cinquante estampes. Une exposition temporaire lui a d'ailleurs été consacrée en 2017, intitulée *André Suréda, Peintre de l'Orient*.

Anonyme

Portrait d'André Suréda

Photographie

1925

Don de Madame de Valence de la Minardière, 1992

Inv. 200.8.2

Ville de Versailles, musée Lambinet

André SURÉDA (1872-1930)

Mauresque dans son jardin

Gouache sur papier

Don de l'association Blumenthal, 1968

Inv. 2617

Ville de Versailles, musée Lambinet

André SURÉDA (1872-1930)

Jeune mauresque tenant une colonnette

Gouache sur papier

Vers 1912

Don de l'association Blumenthal, 1968

Inv. 2627

Ville de Versailles, musée Lambinet



Henri Le SIDANER

(Port-Louis 1862 – Paris 1939)

Né en 1862, Henri Le Sidaner connaît vite un fort attrait pour la peinture et part l'étudier à Paris à l'École des Beaux-arts. Là, il découvre les peintures d'Édouard Manet (1832-1883), qui le mènent sur le chemin de l'Impressionnisme. À partir de 1885, il s'installe à Étaples, ville côtière du Pas-de-Calais, où de nombreux artistes de son temps demeurent, inspirés par les paysages grandioses de la Côte d'Opale. Il devient ainsi l'un des chefs de file de ce mouvement postimpressionniste, aussi appelé l'école des peintres d'Étaples.

Par la suite, Henri Le Sidaner revient à Paris en 1894, et s'oriente vers une peinture plus symboliste, dans laquelle les thèmes étudiés sont souvent imprégnés de mystères, permettant aux artistes d'utiliser de nombreux symboles picturaux. Il rencontre des poètes eux aussi symbolistes, tels qu'Émile Verhaeren (1855-1916) et Georges Rodenbach (1855-1898). En 1901, il découvre Gerberoy, dans l'Oise, où il achète finalement une maison dans laquelle il crée de magnifiques jardins qui vont inspirer la plupart de ses tableaux de l'époque. Entre cette nouvelle propriété et sa résidence de Versailles, sa peinture devient de plus en plus intimiste, en mettant en valeur les paysages qui l'entourent.

À Versailles, son appartement du 27, rue des Réservoirs, est situé à proximité des jardins du château et du cœur historique de la ville. De 1904 à sa mort, il y fait de fréquents séjours, passant en général une partie de l'automne et de l'hiver peignant dans son atelier situé au 110, boulevard de la Reine. Le musée Lambinet conserve un ensemble de cinq toiles de l'artiste dans ses collections.

Henri Le SIDANER (1862-1939)

La Tour au clair de lune, Gerberoy

Huile sur toile

1930

Legs Madame Vernier née Journet, 1990

Inv. 90.4.3

Ville de Versailles, musée Lambinet

Georges LACOMBE

(Versailles 1868 – Alençon 1916)

Né à Versailles en 1868, Georges Lacombe y poursuit sa scolarité, avant d'aller étudier la peinture à l'Académie Julian à Paris. Il fait la rencontre décisive en 1892 de Paul Sérusier (1864-1927), qui l'introduit auprès des Nabis. Dès 1893, il participe aux exposition des Nabis à la galerie Le Barc de Boutteville par l'envoi de bois sculptés. L'artiste sera d'ailleurs surnommé « Le Nabi scupteur », art qu'il pratiquera sa vie durant. L'influence de Paul Gauguin (1848-1903) sera également prépondérante dans la vie de l'artiste ainsi que sa rencontre avec Théo van Rysselberghe (1862-1926). À l'abri des soucis financiers de par son mariage avec Marthe Wenger, Lacombe ne cherche pas à vendre ses toiles. Après avoir vécu et installé son atelier rue de Villeneuve - l'Étang, il décide finalement de s'installer à partir de 1897, à Alençon, ville dans laquelle il décède en 1916 de la tuberculose.

Georges Lacombe est un artiste aux talents variés, participant avec originalité à différents courants artistiques : de ses paysages inspirés par l'École de Pont-Aven, à son travail du bois fortement influencé par Gauguin. Il peint aussi de magnifiques toiles d'abord symbolistes ou japonisantes avant à la fin de sa carrière, de s'essayer à la technique néo-impressionniste.

Une grande rétrospective a été organisée du 13 novembre 2012 au 17 février 2013 par le musée départemental Maurice Denis, à Saint-Germain-en-Laye et le musée Lambinet, ville natale de l'artiste permettant de redécouvrir une personnalité exubérante et multiple qui a ouvert des perspectives esthétiques audacieuses.

Anonyme

Georges Lacombe dans son atelier

Photographie 1905 Don de la famille de l'artiste, 1984 Inv. 84.1.1 Ville de Versailles, musée Lambinet

Georges LACOMBE (1868-1916) Portrait de Madame Hepp

Huile sur toile Don des Amis du musée Lambinet, 2018 Inv. 2020.0.25 Ville de Versailles, musée Lambinet

Georges LACOMBE (1868-1916) Étude pour la Ramasseuse de Marrons, l'Automne

Fusain sur papier Vers 1894 Don des Amis du musée Lambinet, 1984 Inv. 84.9.3 Ville de Versailles, musée Lambinet

Salle 2: Œuvres exposées

Pierre HUVELLIEZ (1891-1959) La place du Tertre à Paris

Aquarelle sur papier Don de Madame Huvelliez, 1973 Inv. 2744 Ville de Versailles, musée Lambinet

Pierre HUVELLIEZ (1891-1959)

Le Maroc

Aquarelle sur papier Don de Madame Huvelliez, 1973 Inv. 2747 Ville de Versailles, musée Lambinet

Pierre Huvelliez voyage à de nombreuses reprises au Maroc, mais aussi en Corse. Son œuvre, de facture classique, cherche à traduire les atmosphères ensoleillées des contrées qu'il traverse. Il est très impliqué dans la création du Salon de la Société versaillaise des artistes d'Îlede-France auprès du graveur versaillais Raymond Brechenmacher.

Pierre HUVELLIEZ (1891-1959)

Parc de Versailles

Aquarelle sur papier
Inv. 10955

Ville de Versailles, musée Lambinet

Pierre Huvelliez, né à Versailles en 1891, est un aquarelliste reconnu en son temps. Le parterre sud du parc du château de Versailles est tout de suite reconnaissable dans cette œuvre avec ses éléments architecturaux représentatifs. On voit ici les marches en marbre rose, agrémentées des parterres et des massifs de fleurs multicolores qui courent vers l'Orangerie. Ces fameuses marches ont inspiré le poème d'Alfred de Musset *Sur trois marches de marbre rose*.



René AUBERT

(La Loupe 1894 – Versailles 1977)

René Aubert étudie à l'École des Beaux-arts de Paris, sous la direction de Lucien Simon (1861-1945), de 1923 à 1924. Il expose régulièrement notamment au Salon des Artistes Français Indépendants et y reçoit plusieurs distinctions. Dessinateur de presse, il réalise les croquis des audiences lors des procès Landru en 1921 ou Weidmann en 1939 à Versailles. La qualité de son trait suscite des commandes dans l'édition et le tourisme. De 1938 à 1942, René Aubert est professeur à l'École des Beaux-arts de Versailles, école dont il devient le directeur jusqu'en 1966.

Durant toutes ces années à Versailles, il dessine et peint de nombreuses œuvres inspirées par la ville. Contrairement à d'autres artistes versaillais, il a peu représenté le château et son parc. Il illustre en 1951, *Versailles pittoresque* des frères Tharaud et en 1953, le premier tome des *Vieux hôtels de Versailles*, un ensemble de lithographies présentant les nombreuses façades d'hôtels particuliers et les rues de la ville. L'artiste prépare en 1957 un second tome qui ne verra pas le jour mais dont le musée conserve les lavis préparatoires. Dès 1973, l'artiste a, en effet, offert à la ville un ensemble de dessins, aquarelles, lithographies et peintures importants. Selon André Damien, maire de Versailles de 1977 à 1995, il fut « le peintre versaillais par excellence ».



René AUBERT (1894-1977)

Marine, barques dans un port de Bretagne

Aquarelle sur papier
Don de l'artiste, 1974
Inv. 2719

Ville de Versailles, musée Lambinet

René AUBERT (1894-1977)

Homme assis sur un banc

Mine de plomb sur papier 1921

Don des Amis du musée Lambinet, 2001 Inv. 2001.10.1

Ville de Versailles, musée Lambinet

René AUBERT (1894-1977)

Deux hommes en buste

Mine de plomb sur papier Don des Amis du musée Lambinet, 2001 Inv.2001.10.3 Ville de Versailles, musée Lambinet

René AUBERT (1894-1977) Vieil homme assis sur un banc

Crayon gras sur papier Don des Amis du musée Lambinet, 2001 Inv. 2001.10.7 Ville de Versailles, musée Lambinet

René AUBERT (1894-1977)

Femme et landau

Crayon gras sur papier Don des Amis du musée Lambinet, 2001 Inv. 2001.10.5 Ville de Versailles, musée Lambinet

René AUBERT (1894-1977)

Femme en buste souriant

Mine de plomb sur papier 1922 Don des Amis du musée Lambinet, 2001 Inv. 2001.10.2 Ville de Versailles, musée Lambinet

René ROUSSEL (1885-1962) Vente passage de la Geôle

Encre noire sur papier 1933 Don de Jacques-Paul Dauriac, 2000 Inv. 200.13.10 (4)

René ROUSSEL (1885-1962) Ils appellent cela descendre à l'hôtel

Ville de Versailles, musée Lambinet

Encre noire sur papier 1933

Don de Jacques-Paul Dauriac, 2000 Inv. 200.13.10 (5) Ville de Versailles, musée Lambinet

René ROUSSEL (1885-1962) Cigarette de digestion

Gouache sur papier 1919-1920 Don de Jacques-Paul Dauriac, 2000 Inv. 200.13.10 (1) Ville de Versailles, musée Lambinet

René ROUSSEL (1885-1962) Le marchand de tableaux

Gouache sur papier 1920 Don de Jacques-Paul Dauriac, 2000 Inv. 200.13.3 Ville de Versailles, musée Lambinet

Raimundo DE MADRAZO Y GARRETA

(Rome 1841 – Versailles 1920)

Raimundo de Madrazo représente la troisième génération d'une lignée d'artistes espagnols. Fils de Federigo, peintre mondain apprécié de Proust, il débute à l'École des Beaux-arts de Madrid. Il part ensuite pour Paris en 1860 et fréquente comme élève de l'École des Beaux-arts, l'atelier de Cogniet (1794-1880). Reconnu lors de l'Exposition Universelle de 1878, il présente des portraits et d'élégantes scènes de genre. Il est récompensé par la Légion d'Honneur au grade de chevalier la même année.

Raimundo de Madrazo devient l'un des chefs de file de l'école des peintres espagnols à Paris, et réalise de nombreux portraits de la haute société parisienne. Durant l'Exposition Universelle de 1889, il gagnera la médaille d'or, ainsi qu'une nomination au grade d'officier de la Légion d'Honneur. Il se révéla fidèle à son héritage familial entre innovation et conservatisme, par la modernité de ses thématiques et l'académisme de son style.

Il s'installe en 1914 à Versailles, où il meurt en 1920, et trouve son inspiration dans les jardins du château. Son atelier se trouvait au 1 bis, rue d'Angiviller (actuel 1 ter), au premier étage de sa maison. Le musée Lambinet possède deux tableaux de l'artiste, qui sont de rares exemples connus dans les collections publiques de peintures évoquant sa ville d'adoption.

Anonyme

Raimundo de Madrazo dans son atelier

Photographie Vers 1915

Don de Alix de Renusson d'Hauteville, 1988

Inv. 90.3.2.1

Ville de Versailles, musée Lambinet

Raimundo de MADRAZO Y GARRETA (1841-1920)

Versailles, le jardin du Roi

Huile sur bois 1914-1920

Don de Madame Daulan, 1980

Inv. 78.1.1

Ville de Versailles, musée Lambinet

Raimundo de MADRAZO Y GARRETA (1841-1920)

La Flore du jardin du Roi à Versailles

Huile sur bois 1914-1920

Don de Alix de Renusson d'Hauteville, 1990

Inv. 90.3.1

François d'ALBIGNAC

(Versailles 1903 – 1958)

Né en 1903 à Versailles, François d'Albignac s'est lancé très jeune dans le dessin, reproduisant tout ce qu'il voyait, de la fleur qui venait d'éclore à l'oiseau perché sur son arbre. Il entreprend sa formation artistique à l'École des Arts décoratifs de Paris de 1921 à 1925. À sa sortie, il gagne deux médailles en sculpture et décroche la bourse annuelle de la fondation Ephrussi. Il devient par la suite l'élève des sculpteurs Camille Lefèvre (1853-1933) et Pierre Seguin (1872-1958) pour lequel il va travailler, en participant notamment à l'élaboration du décor de l'église du Sacré-Cœur à Montmartre. Ce n'est qu'à partir de 1926 qu'il commence ses premiers dessins de mode. C'est le lancement des grandes années de sa carrière. Il continue néanmoins de travailler pour la ville de Versailles, d'abord en exécutant l'autel de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus à l'église Notre-Dame des Armées, ainsi qu'en travaillant pour *Les Nouvelles de Versailles* et *Le Rayon*.

À son décès en 1958, il laisse une collection considérable. On y retrouve ses sujets de prédilection : les sports, la mode, les bars et la vie parisienne. La diversité de son art, au crayon, à la plume, au fusain, à l'aquarelle, à la gouache, à l'huile et son aptitude exceptionnelle se révèlent dans tous les domaines. La vente après son décès à l'hôtel Drouot de son fonds d'atelier permit de découvrir une magnifique collection.

Le musée Lambinet a acquis en 2006 onze de ses dessins. On trouve certaines de ses œuvres au musée Galliera et au musée national du sport.

François d'ALBIGNAC (1903-1958) L'orchestre The Quicky Jazz

Photographie Vers 1934 Achat à Madame d'Albignac, 2003 Inv. 2006.7.8 Ville de Versailles, musée Lambinet

François d'ALBIGNAC (1903-1958) Deux femmes présentant des collections au Trianon (Belvédère)

Aquarelle sur papier Vers 1930 Achat à Madame d'Albignac, 2003 Inv. 2006.7.3 Ville de Versailles, musée Lambinet

François d'ALBIGNAC (1903-1958) Femme assise à Trianon (Petit Trianon)

Gouache blanche et crayon noir sur papier 1933 Achat à Madame d'Albignac, 2003

Inv. 2006.7.5 Ville de Versailles, musée Lambinet

François d'ALBIGNAC (1903-1958) Chouquette

Plume, encre noire et aquarelle sur papier 1926

Achat à Madame d'Albignac, 2003 Inv. 2006.7.10 Ville de Versailles, musée Lambinet

François d'ALBIGNAC (1903-1958) Maison et atelier de l'artiste, 6, impasse des Gendarmes à Versailles

Plume et encre noire sur papier 1952 Achat à Madame d'Albignac, 2003 Inv. 2006.7.11



Salle 3: Œuvres exposées

Henri LE SIDANER (1862-1939) Versailles, le musée Lambinet

Huile sur toile 1937 Don de l'artiste, 1939 Inv. 1429

Ville de Versailles, musée Lambinet

Jean-Marie BOULAN (1878-1962) La façade du musée et le jardin en hiver

Huile sur toile Inv. 1234 Ville de Versailles, musée Lambinet

Jean-Marie BOULAN (1878-1962) La façade du musée et le jardin en été

Huile sur toile Inv. 1233 Ville de Versailles, musée Lambinet

Jean-Marie BOULAN (1878-1962) Le musée Lambinet, entrée du jardin

Huile sur toile Inv. 1237 Ville de Versailles, musée Lambinet

Pierre BOUDET (1915-2011) Façade du musée Lambinet

Feutre noir, plume et encre de Chine sur papier Don de l'artiste, 1992 Inv. 98.28.121 Ville de Versailles, musée Lambinet

René AUBERT (1894-1977) Le musée Lambinet, la façade vue du jardin

*jardin*Lavis sur papier
Achat, 1957
Inv. 1677
Ville de Versailles, musée Lambinet

François d'ALBIGNAC (1903-1958) Projet d'affiche de la façade du musée Lambinet

Gouache, plume encre noire sur papier 1931 Don de Madame D'Albignac, 1993 Inv. 98.35.1

René PICHARD du PAGE (1886-1966) Vue du balcon de l'Hôtel Lambinet

Ville de Versailles, musée Lambinet

Crayons de couleur sur papier Inv. 2020.0.26 Ville de Versailles, musée Lambinet



Salle 4 : Œuvres exposées

Quartier Saint-Louis

Yvonne de COPPET (XX^e siècle) Versailles, le marché neuf, Carré à la Terre Versailles, le marché neuf, Carré à la Fontaine

Huile sur carton 1935

Inv. 1208 - 1209

Ville de Versailles, musée Lambinet

Paul-Fernand CORPUS (1893-1980) Le Carré à la Fontaine à Versailles

Huile sur toile Legs de Madame Vernier née Journet, 1990 Inv. 90.4.1 Ville de Versailles, musée Lambinet

F. BOULÉ (XX^e siècle) Les Carrés du quartier Saint-Louis Maison à l'angle de la rue Sainte Famille et la rue Royale

Eau-forte Milieu du XXº siècle Don de l'artiste Inv. 159-160

Ville de Versailles, musée Lambinet

Richard HIRSCH (XX^e siècle) Versailles le quartier Saint-Louis Versailles la nuit, le quartier Saint-Louis

Aquatinte 1937 Achat de la Ville

Inv. 1467- 1468

Ville de Versailles, musée Lambinet

Pierre HUVELLIEZ (1891-1959)

Versailles, un coin des Carrés Saint-Louis

Aquarelle sur papier

Inv. 2132

Ville de Versailles, musée Lambinet

Pierre HUVELLIEZ (1891-1959)

Le passage Saint-Louis

Aquarelle sur papier

1935

Inv. 1206

Ville de Versailles, musée Lambinet

René ROUSSEL (1885-1962) Le passage Saint-Louis

Sépia sur papier Vers 1935 Inv. 1267

Ville de Versailles, musée Lambinet

René ROUSSEL (1885-1962) La rue des Deux Portes

Sépia sur papier 1935

Inv. 1269

Ville de Versailles, musée Lambinet

André LECONTE (XX° siècle) Façade de l'église Saint-Louis

Huile sur toile Inv. 2005.15.1

Château et alentours

René AUBERT (1894-1977) Affiche de Versailles

Impression sur papier carton-pâte 1937

Don de Monsieur de Faye, 1982

Inv. 83.4.14

Ville de Versailles, musée Lambinet

Anonyme

À la ville de Versailles. Expositions des nouveautés de la saison

Impression sur papier carton-pâte 1900

Don des Amis du musée Lambinet, 1991 Inv. 95.3.1

Ville de Versailles, musée Lambinet

René ROUSSEL (1885-1962) Abreuvoir de l'avenue de Sceaux

Aquarelle et gouache sur papier 1930

Don de Jacques-Paul Dauriac, 2000

Inv. 200.13.7

Ville de Versailles, musée Lambinet

Pierre HUVELLIEZ (1891-1959)

Versailles, avenue de Sceaux, rue de la Chancellerie

Aquarelle sur papier

1939

Don de Madame Huvelliez, 1973

Inv. 2741

Ville de Versailles, musée Lambinet

Pierre HUVELLIEZ (1891-1959) Versailles, la place Gambetta

Aquarelle sur papier 1939

Don de Madame Huvelliez, 1973

Inv. 2736

Ville de Versailles, musée Lambinet

André DUNOYER de SEGONZAC (1884-1974)

La chapelle de Versailles

Aquarelle sur papier Don de l'artiste, 1963

Inv. 2168



Notre-Dame

Pierre BOUDET (1915-2011)

La place Hoche, vue du côté Notre-Dame

Huile sur toile

1950

Don de l'artiste, 1992

Inv. 98.28.3

Ville de Versailles, musée Lambinet

Pierre HUVELLIEZ (1891-1959)

Vue de l'église Notre-Dame et l'étang de Clagny

Aquarelle sur papier

1944

Don Madame Houth, 1981

Inv. 81.5.1

Ville de Versailles, musée Lambinet

René AUBERT (1894-1977)

Rue de la Paroisse

Lavis gris sur papier

1957

Don de Madame Aubert, 1981

Inv. 81.12.45

Ville de Versailles, musée Lambinet

René ROUSSEL (1885-1962)

Le passage de la Geôle

Lavis brun et gouache blanche sur papier 1949

Don de Jacques-Paul Dauriac, 2000

Inv. 200.13.9

Ville de Versailles, musée Lambinet

François d'ALBIGNAC (1903-1958) Prostituée au passage de la Geôle

Encre noire et aquarelle sur papier Achat à Madame d'Albignac, 2003

Inv. 2006.7.4

Ville de Versailles, musée Lambinet

Clovis DIDIER (1858-1939) Le passage de la Geôle

Huile sur toile

1926

Achat, 1939

Inv. 1973

La Petite Place

En 1682, Versailles devient la résidence officielle du roi de France. La ville s'étend et sa population augmente rapidement. Pour répondre à cet essor, en 1685, la Petite Place est créée entre la rue des Bons-Enfants (actuelle rue du Peintre-Lebrun) et la place de la Fontaine (actuelle place Hoche). Ouverte sous le nom de Petite Place de Bourgogne (1685) puis Place Neuve (1687) ou encore place du Petit-Marché, l'appellation Petite Place lui restera attribuée. Elles accueillent des auberges et un marché.

La Petite Place offre l'image d'un quartier pittoresque et populaire, aux commerces animés, marqué par la présence des maisons closes. Elle devient en effet, le quartier de prostitution le plus célèbre de la ville. Autorisée depuis une ordonnance du Directoire en 1804, la prostitution se développe ici de manière importante. Quatorze « maisons de tolérance » sont ainsi dénombrées en 1860, avec 192 filles enregistrées officiellement, et beaucoup plus agissant de manière clandestine. Cette industrie cause cependant de nombreux problèmes sur le plan de la santé. En effet, les filles sont parfois porteuses de maladies transmissibles, et le manque d'installations sanitaires et le peu d'accès à l'eau rend le lieu sujet à l'insalubrité.

À partir de 1941, la Petite Place est donc considérée comme le premier îlot insalubre de la ville de Versailles, et de nombreux bâtiments menaçant de s'effondrer sont détruits, remplacés par une zone résidentielle neuve, dont la Résidence de la Petite Place actuelle. Le paysage urbain est donc modifié, et la Petite Place disparaît, emportant avec elle son lot de mystères et ses secrets sibyllins.

La Petite Place

R.ADJADJ (XX^e siècle) La Petite Place

Huile sur toile Inv. 2241

Ville de Versailles, musée Lambinet

Paul-Fernand CORPUS (1893-1980) La Petite Place à Versailles

Gouache

1er quart du XX^e siècle

Don des Amis du musée Lambinet, 1984

Inv. 84.3.1

Ville de Versailles, musée Lambinet

Gare des Matelots et Usine à Gaz

Léon PRINTEMPS (1871-1945)

La gare des Matelots

Huile sur panneau 1918

Don de Monsieur Noireau, 2011

Inv. 2020.0.4

Ville de Versailles, musée Lambinet

Portes de Versailles

Paul-Fernand CORPUS (1893-1980) La grille de l'Orangerie

Huile sur toile Inv. 1459

Ville de Versailles, musée Lambinet

René ROUSSEL (1885-1962)

Porte de Bailly

Aquarelle et gouache sur papier

Don de Jacques-Paul Dauriac, 2000 Inv. 200.13.5

Ville de Versailles, musée Lambinet

Pierre HUVELLIEZ

Versailles, La Petite Place

Aquarelle 1935 Inv.1207

Ville de Versailles, musée Lambinet

Anonyme

La Petite Place à Versailles en cours de démolition

Photographies

1955

Don de Monsieur Theffo, 1984

Inv. 84.8.1-84.8.2

Ville de Versailles, musée Lambinet

Maurice ROCHER (1918-1995)

L'usine à gaz

Crayon gras mis au carreau sur papier

1950

Don de l'artiste, 1986

Inv. 87.5.2

André DUNOYER DE SEGONZAC

(Boussy-Saint-Antoine 1884 — Paris 1974)

André Dunoyer de Segonzac est un peintre, graveur et illustrateur né à Boussy-Saint-Antoine, dans l'Essonne. Il est, dès son plus jeune âge, initié à la beauté des paysages d'Île-de-France dans lesquels il grandit et qui influenceront sa peinture. Il étudie à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris en 1900, puis évolue en atelier par la suite, avant d'être professeur à l'Académie de la Palette en 1907. Une rencontre avec le couturier Paul Poiret le conduit à fréquenter Dufy ou Vlaminck. Il réalise des dessins à l'encre de chine inspirés des Ballets russes. Réalisant de fréquents séjours à Saint-Tropez, il peindra alors de nombreux paysages à l'aquarelle.

Dès l'âge de sept ans, il se rend à Versailles chez un oncle, Conseiller d'État. Il écrira « Dès mon enfance j'ai connu Versailles, ce merveilleux témoignage de l'Esprit de France. » Après la guerre, il s'installe près de Versailles, à Chaville.

L'artiste a fait don au musée en 1963 d'un ensemble de dessins et d'eau-forte. Cette technique est d'ailleurs l'un de ses modes d'expressions préférés qu'il privilégiera à la fin de sa carrière. Certaines gravures témoignent de la qualité de sa technique, notamment Les Géorgiques de Virgile ou ses séries consacrées à la Ville de Versailles, le château et son parc. On peut considérer que les artistes formant « l'École de Versailles » sont des héritiers de Segonzac.

André DUNOYER de SEGONZAC (1884-1974) *La porte Saint-Antoine*Aquarelle un papier

Don de l'artiste, 1963 Inv. 2167 Ville de Versailles, musée Lambinet

Aubert et les hôtels particuliers

René AUBERT (1894-1977) Hôtel du Duc de Choiseul

Lavis gris sur papier 1957

Achat à Madame Aubert avec la participation des Amis du musée Lambinet, 1981

Inv. 81.12.3

Ville de Versailles, musée Lambinet

René AUBERT (1894-1977)

Hôtel de Gramont

Lavis gris sur papier

1957

Achat à Madame Aubert avec la participation des Amis du musée Lambinet, 1981

Inv. 81.12.12

Ville de Versailles, musée Lambinet

René AUBERT (1894-1977) Hôtel de Fontenay

Lavis gris sur papier 1957

Achat à Madame Aubert avec la participation des Amis du musée Lambinet, 1981

Inv. 81.12.9

Ville de Versailles, musée Lambinet

René AUBERT (1894-1977)

Au Guet du Roy

Lithographie

1951

Don de l'artiste, 1974

Inv. 29925

Ville de Versailles, musée Lambinet

René AUBERT (1894-1977)

Le Parc aux Cerfs

Maison du 4, rue Saint-Médéric à Versailles Lavis sur papier

1957

Achat à Madame Aubert avec la participation des Amis du musée Lambinet, 1981

Inv. 81.12.7



VILLE DE VERSAILLES

François de Mazières, Maire de Versailles, Président de Versailles Grand Parc Emmanuelle de Crépy, Adjointe au Maire, déléguée à la Culture

DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

Direction : Jean-Marie Guinebert Administration : Hélène Pérignon

MUSÉE LAMBINET

Direction : Emilie Maisonneuve, Conservateur du musée Adjointe de la Direction : Charlotte Bellando

Régie des œuvres : Alice Gamblin Communication : Lise Quenette

Service des publics : Maxime Boulegroun-Ruyssen

Secrétariat : Marie-Laure Tisserand

Accueil & assistance au montage : Lisa Martin-Anglade, Nathalie Arnaudon, Michael Bendahou, Clément-Dominique Calinghee, Cyrille Collot

Sylvie Bidard, Alexandre Graftiaux, Pascal Vasselle

Entretien : Marie-Daisy Portier Stagiaire : Camille Bihan

DIRECTION DE LA COMMUNICATION

Direction : Guillaume Lebigre Graphisme : Estelle David

Photographies: Pierrick Daul et Marc-Olivier Carion

COMMISSARIAT ET SCÉNOGRAPHIE

Charlotte Bellando et Alice Gamblin

Avec la précieuse collaboration des services techniques de la Ville de Versailles et François Munsch.

PRÊTEURS

Famille Pavis Archives communales de Versailles Bibliothèque municipale de Versailles

